

Jeudi 3 Juin 1918

Chers cousins et cousines

Je suis en bonne santé, mais
comme vous le savez je suis bien
triste, car en me séparant de mon
frère Otho, lui que j'aimais tant
nous étions toujours ensemble et
maintenant nous voilà séparé
Lui, dur passage pour sa pauvre
petite femme aussi, depuis six
ans qu'ils étaient mariés, ils n'ont
eu que des malheurs, ils ont eu
deux enfants et, ils sont morts, elle
a perdu son père, son frère sa belle
sœur, ils n'avaient eu que des
malheurs, fust au moment où
ils auraient été heureux voilà encore
un autre malheur et le plus grand
de tous qui manquent soit la guerre,
vous savez nous sommes tous dévoués
à ce que cela finisse le plus tôt

possible, et les boches n'auront pas
beau temps avec nous, nous leur
préparons une raclée, il faut qu'ils
nous paient toutes ses morts dont
ils sont la cause a si nous tenions
le gouvernement allemand il passerait
un mauvais moment, enfin il faut
tout supporter sur la terre, cher cousin
les nouvelles de la guerre sont bonnes et
dans quelques temps il y aura eu
changement, les boches ne sont jamais
capable de supporter le choc et dans quelques
temps ils seront chassés de notre sol
Bien le bonjour a tous le moment
pour moi vous embrassé de ma feuille
qui est un peu sale, mais que voulez
vous c'est la guerre, toute la famille
va bien par ailleurs rien de nouveau
Recevez mes meilleures amitiés
votre cousin,

Jean